

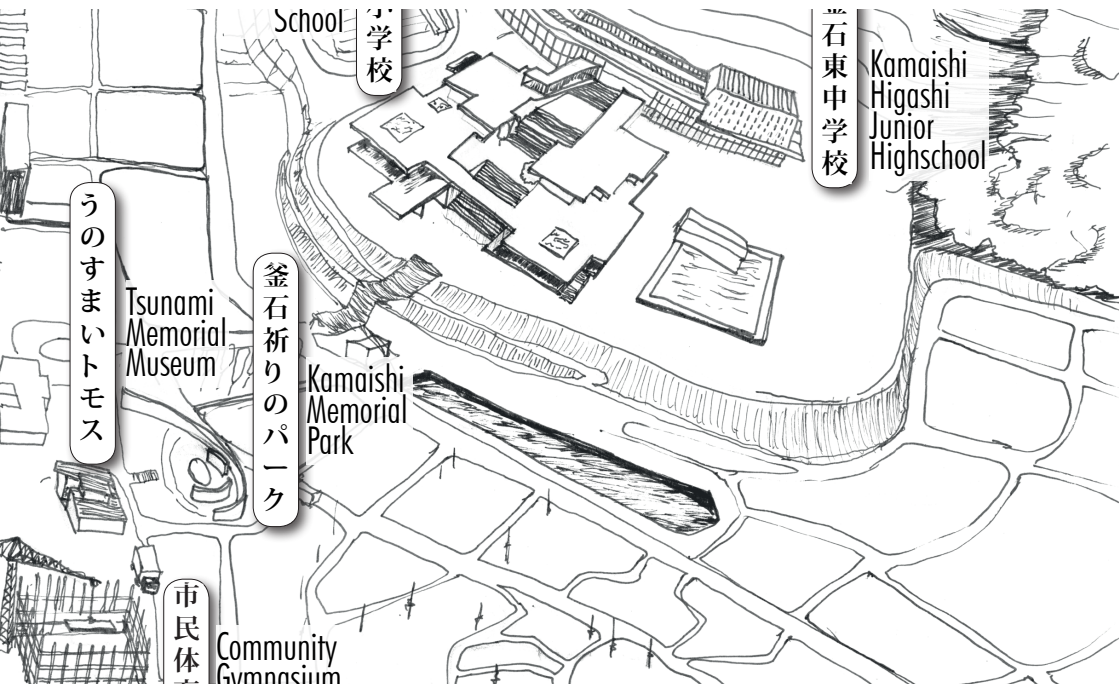
Journée d'étude du séminaire

Enquêtes sur le monde urbanisé

jeudi 12 décembre 2019

Département enquêtes & projets

ENSA-Paris Malaquais



Responsables :

Anne Bossé et Valéry Didelon

avec Yves Bélorgey et Dimitra Kanellopoulou

Etudiants :

Per Almquis, Jeanne Assaoui, Garance Champlois, Margot Chevalier, Eléa Clancier, Constance Dangy, Constance Fernandois, Morgane Gernigeon, Myriam Ghali, Shérifa Hamid, Lorea Irigaray, Leila Lakhal, Philipp Leyman, Balogun Ola-Davies, Ambre Simard

Journée d'étude

À l'occasion de cette journée d'étude annuelle, les étudiants présentent les résultats des enquêtes qu'ils ont menées au sein du séminaire de recherche du département e&p. En une vingtaine de minutes, ils démontrent comment la situation architecturale ou urbaine qu'ils ont étudiée a changé pendant les trois derniers semestres. Ils en tirent un certain nombre de conclusions quant aux processus et logiques de transformation du monde urbanisé.

Cette communication s'appuie sur la préparation d'un paper, extrait choisi et justifié par les étudiants du mémoire de recherche qu'ils vont remettre à la fin du semestre. De nombreux documents produits dans le cadre de leurs enquêtes (dessins autographes, photographies, documents d'archives, retranscription d'entretiens, descriptions de visites, etc.) sont accessibles sur une plateforme numérique, support pour le rassemblement et le partage des travaux des étudiants tout au long de la durée du séminaire. Cette journée est structurée en 4 ateliers, regroupements thématiques variant chaque année et mettant en valeur les potentialités collectives issues du croisement des mémoires individuels.

Accès à la plateforme numérique et aux enquêtes à l'adresse :
<http://vat-paris-malaquais.fr/seminaire-recherche/>

Identifiant : visiteur
Mot de passe : 3K3H6NEgUrzu

Travaux accessibles dans « les travaux »

Journée d'étude du séminaire «Enquêtes sur le monde urbanisé»

programme du jeudi 12 décembre 2019

ENSA - Paris Malaquais

LE MATIN DE 10h A 12h30

Atelier 1 : Barres, tours et dalles dans la ville d'aujourd'hui

Cet atelier s'interroge sur l'évolution de ces ensembles architecturaux aux formes notoires. Elles constituent souvent des perturbations urbaines ou/et sociales, visibles ou dissimulées, construites en fin de période moderniste. Un demi-siècle plus tard, leur intégration à la ville est questionnée, à travers leurs transformations et les réactions de leurs habitants.

Nos travaux proposent d'explorer quatre exemples d'habitat de ce type : le quartier Pitet-Curnonsky à Paris, le Ihme-Zentrum à Hanovre, la cité du Franc-Moisin à Saint-Denis, et le 167 avenue Charles de Gaulle à Neuilly-sur-Seine.

Comment ces ensembles sont-ils habités, vécus, transformés, défendus ou décriés au sein de la vie urbaine aujourd'hui ?

Margot Chevalier - Défaire et refaire le logement social

Philipp Leyman - Entre marché global et initiatives locales – le Ihme-Zentrum à Hanovre

Constance Dangy - Rénovation urbaine au Franc-Moisin, La mécanique de rénovation urbaine face à la mobilisation citoyenne

Myriam Ghali - Le Quartier Pitet-Curnonsky, des habitants engagés dans la transformation de leur quartier

Avec : Anne Bossé, Janet Hetman, Hélène Veiga-Gomez, Natalia Petkova

Atelier 2 : Hors les villes : les territoires excentrés s'affirment

Cet atelier propose de s'intéresser aux territoires en périphérie des métropoles : du rural au périurbain. Car en parallèle d'une augmentation constante du prix du foncier dans les centres des villes denses, multipliant les problématiques environnementales, on assiste depuis peu à un exode de la cité vers la campagne. Réinvestissement par et pour les habitants du village de Rodby au Danemark, stratégie de coworking rural dans le Perche, nouveaux modèles commerçants dans le Gard, revendication d'une culture périurbaine au sein du Grand Paris... À travers ces différentes situations, nous verrons comment les acteurs de la fabrique urbaine, du citoyen à l'élue en passant par l'architecte et le théoricien, contribuent au développement de ces espaces.

Jeanne Assaoui, La barralette, terre de conflits

Morgane Gernigeon, Le goût du pavillonnaire : affirmation d'une culture périurbaine

Ambre Simard, évolution des espaces de travail, le coworking rural

Garance Champlois, La construction du déclin par le récit et les initiatives d'habitants dans la ville de Rodby, Danemark.

Avec : Valéry Didelon, Dimitra Kanellopoulou, Soline Nivet

Atelier 3 : Projets à l'ère de l'Anthropocène

Cet atelier s'interroge sur les manières de composer avec la nature quand l'urgence environnementale semble un constat de plus en plus partagé. Nous nous intéressons à des projets localisés qui s'inscrivent dans les processus longs des phénomènes naturels. Trois situations où la nature tend à prendre le dessus : au Japon le projet d'un stade sur un ancien port dévasté par un tsunami ; la reconquête dans l'Est parisien d'une forêt sur une friche urbaine ; et un projet de confortement de falaise littorale à Biarritz. À travers ces projets au caractère controversé, nous observons les mécanismes politiques et économiques de l'aménagement du territoire face aux enjeux environnementaux.

Eléa Clancier - Projet d'île de loisirs dans la «Jungle» de Romainville : controverse entre ménagement du vivant et aménagement du territoire.

Lorea Irigaray - Flux et reflux: Projet de confortement de la falaise de Marbella à Biarritz.

Balogun Ola-Davies - Rugby post-Tsunami : le stade de Kamaishi comme outil de reconstruction après la catastrophe.

Avec : Anne Bossé, Loïse Lenne, Joanne Vajda, Amélie Nicolas

Atelier 4 : Entre compromis et soumissions : Les municipalités dans la fabrique urbaine.

Dans cet atelier, nous nous interrogeons sur comment l'espace vert, le trottoir, la rue ou le commerce nous renseignent sur la fabrique de la ville aujourd'hui. À travers l'étude des situations du Caire (Égypte), de Msaken (Tunisie) et de Paris (France), nous interrogeons les différents mécanismes d'aménagement de la ville, comme les partenariats privés publics, les législations municipales ou les réactions citoyennes. Ces différents acteurs et procédures, souvent ambiguës, transforment en profondeur le tissu urbain et social à l'échelle locale, même si les enjeux sont aussi nationaux et internationaux. Quelles sont les différentes positions des municipalités par rapport à l'évolution urbaine, les projets architecturaux ou les directives globales sur l'urbanisation ?

Per Almqvist – Une rue sans voiture : une politique municipale sensibilise les citoyens à un autre mode de vie
Constance Fermandois - Les envahisseurs, la mairie et les citoyens : le cas de l'implantation d'un Carrefour Market à Paris, comment le commerce alimentaire fait la ville.

Shérifa Hamid - Des carrés de gazon en mégapole. Les pratiques et politiques de l'aménagement paysager dans le quartier d'Héliopolis au Caire.

Leïla Lakhal - Une ligne jaune sur un trottoir, Msaken : un nouvel ordre local

Avec : Valéry Didelon, , Dimitra Kanellopoulou, Natalia Petkova, Yves Bélorgey

DE 17h A 18h30

Bilan, débat et pot de fin d'année

Barres, tours et dalles dans la ville d'aujourd'hui

Margot Chevalier

Défaire et refaire le logement social

Le 16 septembre 2015, à l'occasion d'une réunion publique, le maire de Neuilly-sur-Seine annonce aux habitants du 167 avenue Charles de Gaulle qu'ils vont être relogés. Leurs 148 logements sociaux vont faire place à 200 nouveaux logements, toujours sociaux. C'est la plus importante opération menée dans cette ville bourgeoise de l'Ouest parisien pour satisfaire les exigences de la loi SRU. Le cas du 167 impose à la ville de Neuilly d'instaurer un dialogue avec ses habitants. Ces derniers jugent la mairie responsable du délaissement des immeubles. Elle va trouver le moyen de s'en servir pour transmettre ses idées sur la législation en vigueur. Retournement tactique de la part de Neuilly pour élargir le débat avec l'État et peut-être faire réviser la loi.

Philipp Leyman

Entre marché global et initiatives locales – le Ihme-Zentrum à Hanovre

« Titanesque » ; « controversé » ; « une honte » - Le Ihme-Zentrum à Hanovre en Allemagne du Nord n'a pas que des amis. La presse locale ne parle que de son délabrement et depuis des années on essaie de trouver un acheteur qui serait prêt à investir dans une rénovation. 60.000m² de surfaces commerciales sont abandonnées et commencent à tomber en ruine. Les millions d'euros nécessaires pour réaliser des travaux ne pourraient être payés que par un investisseur avec de grands moyens.

En même temps, ce qui reste de cette utopie des années 70 et de son architecture brutaliste, inspire une jeune génération de Hanovriennes et de Hanovriens à devenir actif et à investir les lieux. Galerie d'art, pièce de théâtre interactive, documentaire, urbanisme transitoire... Les projets sont nombreux.

Y a-t-il des liens entre ces deux mondes, celui du marché international de l'immobilier et celui des petites initiatives locales ? Partir à la découverte des différents projets, c'est jeter un coup d'œil derrière les façades de ce « bloc mégalomaniac ».

Constance Dangy

Le projet porté par l'établissement public territorial Plaine Commune pour le renouvellement de la cité du Franc-Moisin à Saint-Denis porte toutes les caractéristiques de l'Agence Nationale de la Rénovation Urbaine : démolitions impactantes, création de nouvelles voies rectilignes, réhabilitations, ouverture à la construction de logement en promotion privée. Quel a été le cheminement pour arriver à un plan si conventionnel ? Alors que le dossier est déjà déposé à l'ANRU, les habitants se mobilisent contre les démolitions. Quelle part a été laissée à leur expression en amont ? La cité doit-elle fatalement être fragmentée par le mécanisme de la rénovation urbaine dans l'espoir d'être incorporée à la ville ?

Myriam Ghali

Le Quartier Pitet-Curnonsky, des habitants engagés dans la transformation de leur quartier

Fin 2014, la maire de la Ville de Paris Anne Hidalgo lance Réinventer Paris, un appel à projets urbains innovants donnant la possibilité de concevoir le Paris de demain. Sur les vingt-trois projets lauréats, un ne se déroule pas comme prévu : Jardin Habité. Alors qu'il proposait une densification innovante et écologique du quartier Pitet-Curnonsky dans le XVII^{ème} arrondissement de Paris, « [Il] est suspendu jusqu'à nouvel ordre » par le vote du Conseil de Paris le 31 octobre 2018. Cette décision fait suite à une lutte engagée par les habitants de ce quartier depuis 2016, refusant la création de trois nouvelles tours de logements au cœur de leur quartier. Au travers d'initiatives diverses, les habitants parviennent à suspendre le projet et obtiennent également une réhabilitation concertée de leurs bâtiments existants. Mais c'est plus globalement l'appel à Projets Réinventer Paris lui-même qui se voit impacté par l'histoire de ce projet. On démontrera ainsi la place majeure de l'opposition habitante dans la fabrique et la rénovation de l'urbain.

Hors les villes : les territoires excentrés s'affirment

Jeanne Assaoui

La barralette, terre de conflits

Au sein de la vallée de l'Uzège, le terrain de la Barralette est l'objet d'un grand débat. Depuis 2003, ce terrain de 10 hectares de terres agricoles est au cœur d'un projet de la Communauté de commune Pays Uzès. Après un projet de piscine avorté, il est aujourd'hui question d'une extension de la zone commerciale située juste en face. Une association de citoyens promouvant des valeurs écologiques et de protection des terres agricoles s'oppose à ce projet. Dans cette vallée, connue pour ses villages médiévaux et sa nature préservée, ce projet semble attiser les tensions. Entre lutte contre la précarité et préservation de l'environnement, les différents acteurs se questionnent sur le devenir de ce territoire rural.

Morgane Gernigeon

Le goût du pavillonnaire : affirmation d'une culture périurbaine

Entre ville et campagne, entre centre-bourg désert et vastes zones commerciales, entre les grands ensembles des villes nouvelles et les corps de ferme de la campagne toute proche : le périurbain parisien est cette zone floue où se cristallise une culture habitante toute spécifique. La Closerie de l'Aqueduc, huitième lotissement pavillonnaire de la commune de Mennecy, se construit paisiblement, sans se soucier des débats qui animent les lointaines sphères intellectuelles. Il porte en lui les nombreuses attentes des futurs habitants, qui ont choisi et personnalisé sur plan leur future maison. C'est dans ce contraste fort que l'enquête se situe, pour faire se rencontrer les penseurs, les habitants et les acteurs de la figure architecturale qu'est le pavillon. On y découvrira, entre témoignages de l'habitat intime et velléité des théoriciens, que les acteurs de la production urbaine pavillonnaire se nourrissent des deux parties pour proposer un produit toujours plus rentable et qui colle au goût du plus grand nombre.

Ambre Simard

Evolution des espaces de travail, le coworking rural

Les espaces de coworking se sont multipliés ces dernières années dans les métropoles. On vient y travailler une heure, une journée, une semaine ou un mois, accéder à Internet, aux autres coworkers, ou encore organiser des réunions. Ces lieux très à la mode attirent des étudiants, des entrepreneurs et des travailleurs nomades. Pourtant, bien que ces lieux ne semblent pouvoir exister que dans les grandes villes, certains espaces de coworking naissent progressivement dans les territoires ruraux. Des télécentres, des bureaux individuels, des open spaces, du coliving, sont ces autres espaces du coworking. Le Perche est le territoire enquêté. Qu'est-ce que le coworking fait au milieu rural et que fait le milieu rural au coworking ?

Garance Champlois

La construction du déclin par le récit et les initiatives d'habitants dans la ville de Rodby, Danemark.

Étudier le déclin d'un territoire et les initiatives d'habitants pour contrer cette dynamique amène très vite le chercheur à se poser la question de la signification d'un tel phénomène : comment celui-ci est-il perçu, raconté, construit par les différentes individualités qui le vivent ? Comment un processus commun à plusieurs pays occidentaux – le déclin démographique, économique et social - en vient-il à prendre des formes différentes en fonction des contextes (historiques, géographiques), et des individus qui le subissent et le reprennent à leur compte dans un projet ? L'objet de ce travail est de dessiner la forme du déclin à Rodby, petite ville de 2 000 habitants du Lolland, île du Sud du Danemark, où certains habitants se sont donnés pour tâche de faire revivre leur ville et leur communauté.

Projets à l'ère de l'Anthropocène

Eléa Clancier

Projet d'île de loisirs dans la «Jungle» de Romainville : controverse entre ménagement du vivant et aménagement du territoire.

En 1990, l'idée de créer une base de loisirs émerge dans le but de geler le foncier de la Corniche des Forts, ancienne carrière de gypse à Romainville (Seine-Saint-Denis). Sans suite, le site est alors utilisé comme déchetterie avant d'être reconquis par une forêt spontanée. Trente ans plus tard, la Région relance le projet ; la « base de loisirs » est renommée « île de loisirs », le site sera ouvert afin d'en « observer la biodiversité ».

Il faut alors déboiser, combler les sous-sols de l'ancienne carrière, ajouter de la terre saine pour éviter tout contact avec le sol toxique, aménager, le tout pour un budget de 30 millions d'euros. Véritable projet d'intérêt public, ou aberration écologique ? Le projet fait controverse.

À travers cette enquête, nous comprendrons que science et politique sont encore aujourd'hui, malgré l'urgence climatique, deux disciplines en mal de coopération. Qui croire entre l'écologue qualifié au service d'une commande politique, ou l'associatif libre, mais non expert ?

La science fait débat et révèle les enjeux économiques, politiques et paysagers relatifs à la gestion d'un écosystème spontané -jusqu'à indompté- inscrit dans la métropole du Grand Paris.

Utilisé comme outils pour l'aménagement du territoire, le vivant se voit ici en mal de ménagement.

Lorea Irigaray

Flux et reflux: Projet de confortement de la falaise de Marbella à Biarritz.

À l'échelle mondiale, le réchauffement climatique se traduit par une inéluctable montée des eaux. À bien des endroits sur le littoral français, l'érosion des falaises s'accélère. Les municipalités adoptent différentes stratégies pour répondre à l'inquiétude des populations, et celle de Biarritz a choisi de stabiliser le trait de cote à l'horizon de 25-30 ans.

Depuis 2017, des travaux sont en ce sens projetés sur la plage de Marbella, haut lieu de la pratique du surf. Au gré des activités économiques, de la spéculation foncière, des usages récréatifs, et du va-et-vient de la vague, se joue ici une transformation dramatique de l'environnement urbain et naturel que cette étude s'efforce d'éclairer.

Balogun Ola-Davies

Rugby post-Tsunami : le stade de Kamaishi comme outil de reconstruction après la catastrophe.

Le 11 mars 2011, à 14h46, la terre tremble et les eaux se déversent sur les côtes du Japon. Port établi sur le front du Pacifique, Kamaishi subit de plein fouet la dévastation. Quelques mois plus tard, sous l'influence d'anciens joueurs de l'équipe locale de rugby très connue dans les années 1970, la ville décide de candidater pour accueillir la Coupe du Monde de Rugby 2019. En août 2018, le stade de Kamashi, le seul construit pour l'occasion, émerge à l'emplacement du collège et du lycée détruits. Cet événement d'échelle internationale impacte les territoires et leur aménagement à l'échelle locale. L'enquête est ainsi l'occasion de comprendre ce projet de reconstruction où se mêlent intérêts économiques, médiatiques, touristiques et sportifs. Quel regard porter, quand le relogement des habitants lui se fait attendre ? La résilience par le rugby et ses valeurs ou au gré des enjeux de relogement urgents, quelle politique du care est-elle à l'œuvre ?

Entre compromis et soumissions : Les municipalités dans la fabrique urbaine.

Per Almqvis

Une rue sans voiture : une politique municipale sensibilise les citoyens à un autre mode de vie
Chaque dimanche à Paris, la rue du Faubourg Saint-Denis est fermée à la circulation automobile. Comme l'équipe municipale communique à ce sujet, elle espère, avec l'évènement « Paris Respire », sensibiliser les citoyens à une autre relation à la voiture et à l'espace public. Autrement dit, comment favoriser une autre manière d'habiter la ville ? L'enquête revient sur le choix de ce site et les acteurs de cette démarche. On comprend que ces évolutions font partie d'un imaginaire plus grand, engageant une conception de l'espace public à expliciter.

Constance Fermandois

Les envahisseurs, la mairie et les citoyens : le cas de l'implantation d'un Carrefour Market à Paris, comment le commerce alimentaire fait la ville.

Le Rectorat de Paris déménage du 94 avenue Gambetta. Un Carrefour Market s'installe dans une partie des anciens locaux. À l'annonce, la mairie semble surprise, mais les habitants du quartier sont en colère. Ce mémoire est une enquête sur la situation au 94 avenue Gambetta à Paris. Pourtant il permet de dresser un portrait plus général de la restructuration de la distribution alimentaire qui prend forme depuis une dizaine d'années dans de nombreuses grandes métropoles. Il permet de discuter des rapports de forces entre les différents acteurs qui font la ville aujourd'hui. À l'image d'une fable, cette enquête raconte une vérité générale qui se produit partout, « La raison du plus fort est toujours la meilleure ».

Shérifa Hamid

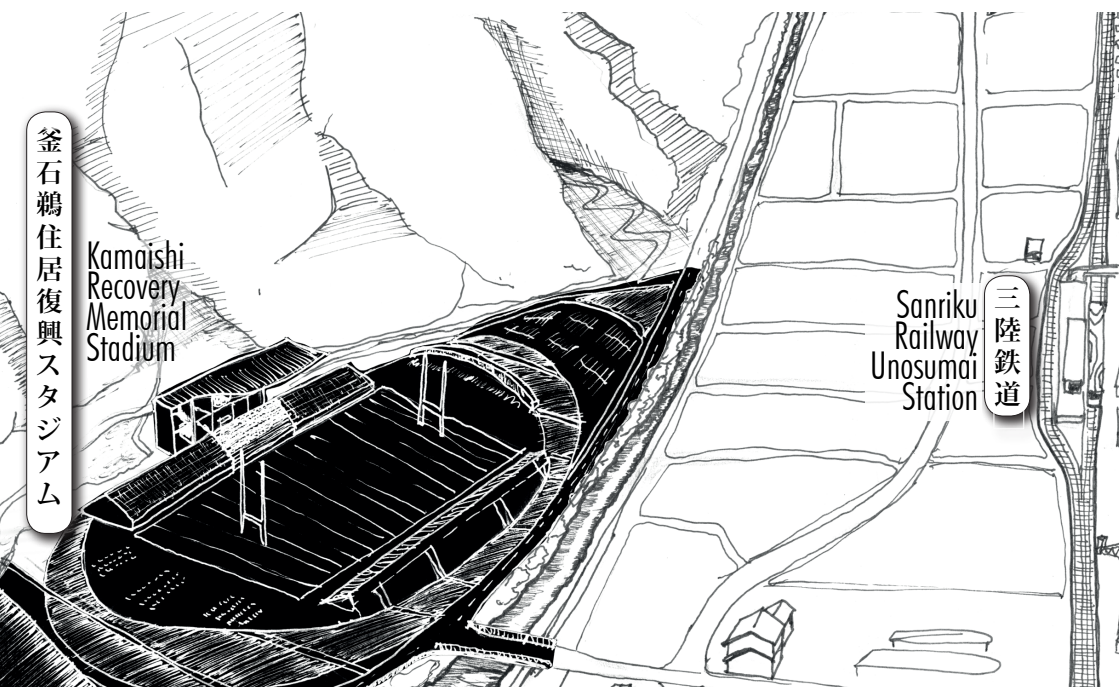
Des carrés de gazon en mégalopole. Les pratiques et politiques de l'aménagement paysager dans le quartier d'Héliopolis au Caire.

On parle en Égypte de messahat khadra, qui signifie littéralement espace (messaha) vert (khadra), en se référant à un ensemble d'espaces végétalisés qui sont très différents : les avenues plantées, les terre-pleins herbeux, les ronds-points aménagés et parfois même, les jardins. L'« espace vert » Ghernata, au sein du quartier d'Héliopolis, se transforme en partie en parking suite à son allocation par les pouvoirs publics à une société d'investissement koweïtienne. Le projet est jugé réussi dans son objectif à affronter les défis de la croissance du trafic et de la congestion. Pourtant, l'enquête menée sur place révèle une autre réalité : les politiques décisionnelles peu transparentes, le pouvoir limité de la municipalité et la frustration de la société civile. Le résultat semblant alors un aménagement urbain qui sacrifie la nature en ville et néglige le rôle qu'elle joue pour les pratiques habitantes.

Leila Lakhal

Une ligne jaune sur un trottoir, Msaken : un nouvel ordre local

En août 2018, des lignes jaunes sont dessinées sur les trottoirs de Msaken en Tunisie. Elles marquent l'espace que chaque commerçant peut investir. Les réactions autour de ce dispositif nous amènent à interroger la gestion du trottoir au sein d'une politique de partage de l'espace public. L'étude de cette situation révèle aussi la mise en place d'une nouvelle démocratie locale. C'est une recherche d'un équilibre de pouvoir d'action entre la municipalité et les citoyens, tous deux revendiquant un développement local, un rêve de modernité.



釜石鵜住居復興スタジアム

Kamaishi
Recovery
Memorial
Stadium

Sanriku
Railway
Unosumai
Station

三陸
鉄道

dessin de Balogun Ola-Davies